

LETTRE

des Équipes Notre-Dame



**L'ÉDUCATION AUX VERTUS,
CHEMIN DE CROISSANCE**

N°256 - Avril - Mai 2024

Sommaire

- 3 Édito
- 4 À consommer avec modération !
- 6 Recette pour faire fuir le conseiller spirituel de votre équipe

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 8 Les vertus au fil des pages
- 9 L'éducation aux vertus, un chemin de croissance
- 12 Jésus et la tempérance
- 15 Avoir ou être
- 17 Patience, écoute et croissance
- 18 Les vertus devenues folles
- 20 Trouver notre école de tempérance
- 21 Comblant mes vides par le désir de Dieu

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 22 Tempérance et vie sexuelle
- 25 L'estime de moi-même dans mon couple

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 26 Le thermomètre et la boussole de nos appétits sensibles
- 28 La tempérance au service de la liaison
- 30 La prière de Saïd
- 32 Saint François de Salle, une invitation à faire grandir les vertus
- 35 Petites béatitudes
- 36 Livres et revues
- 37 Films
- 38 Prière

VIE DU MOUVEMENT

- 39 En route vers Turin : Sur les pas de Don Bosco...
- 41 Le chrétien, homme en route
- 42 Flash - Vie d'équipe
- 43 Calendrier - Formation
- 44 Osons le jeûne !
- 44 Courrier des lecteurs

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 45 Bienvenus les scouts !
- 46 En Équipe à la maison Massabielle



L'éducation aux vertus,
un chemin de croissance

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Jean Dubrez
Rédacteurs en chef : Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 48^e année n°256
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél : 01 43 36 08 20
redactionlettre@Équipe-notre-dame.fr
www.Équipe-notre-dame.fr

Conception et réalisation :

FK/EGGA · www.fk-agency.com

Imprimeur : Chauveau-Indica

Dépôt légal : 2^e trimestre 2024
ISSN 1144-438X

Crédit photos :

Mazas : p 5, 10, 13, 16, 20, 23, 24, 26, 27

END : p 7, 45, 46, 47

Pixabay : p 8, 19, 31, 35, 38

Istock : p 14, 33

Ripaut : p 28

Documents joints :

· Liste des thèmes 2024-2025

· Catalogue Massabielle 2024-2025

· Flyer Don



Édito

Pascale et
Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef



Tempérance et vie sexuelle

Les vertus s'apprennent et ce n'est pas facile : long travail de persévérance sur soi-même, long travail de patience et de douceur avec les autres. Travail qui demande en particulier de faire preuve de tempérance, tant nos excès peuvent nous aveugler.

Avec Xavier Dufour, nous découvrons que les vertus ne sont pas innées et s'apprennent par l'expérience et l'entraînement. L'éducation aux vertus doit, à son avis, être motivée par l'amour et non le rigorisme. Une intéressante leçon de vie notamment pour les parents dans la relation avec les adolescents.

Jésus était-il tempérant ? Voilà une réponse que nous donne le père Quesnel : « Par certains aspects de sa vie, Jésus n'est guère tempérant. Par d'autres, il met en avant pour lui et pour ses disciples une grande maîtrise de soi et une réelle austérité ». Ses réflexions complémentaires peuvent nous aider à réfléchir à cette question... Être ou avoir ?

Un clin d'œil avec les petites béatitudes de Joseph Folliet, petite dose d'humour pour les couples qui veulent devenir sages, être semeurs de joie ! Sans doute difficile à vivre et donc à afficher sans tarder dans notre cuisine.

Nos chemins sont multiples. Les témoignages de nos équipiers et celui d'un jeune couple, qui nous livre son cheminement en matière de tempérance sexuelle, en attestent.

Avant d'achever votre lecture, relisez le billet du père Dominique Raphaël qui, s'éloignant du thème de la tempérance, nous invite à nous interroger sur la place du conseiller spirituel dans notre équipe. Intéressante mise en garde pour chacun d'entre nous.

Bonne lecture !



La prière de Saïd

LES VERTUS, UN CHEMIN VERS LE BONHEUR

L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des secteurs et des régions. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les cinq Lettres du cycle 2023-2024 des Équipes Notre-Dame :



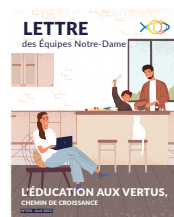
Lettre 253 : Les vertus, chemin de vie pour aujourd'hui



Lettre 254 : Les vertus, chemin de fraternité



Lettre 255 : Les vertus, chemin de liberté



Lettre 256 : L'éducation aux vertus, chemin de croissance



Lettre 257 : Les vertus, chemin avec Dieu



Christine et Hubert Mantel

Couple responsable de la province Sud-Ouest
Équipe Toulouse 22

À consommer avec modération !

Qui ne tombe pas régulièrement sur cet avertissement associé à la consommation d'alcool ? Notre occident, toujours plus individualiste, libertaire et hédoniste, se retrouve confronté à un paradoxe : la quête effrénée du bonheur par les plaisirs au nom de la liberté se retourne contre l'individu et impose de réfréner ses appétits.

Pourtant, saint Paul nous alertait déjà (1 Co 6, 12-13) : *« "Tout m'est permis", dit-on, mais je dis : "Tout n'est pas bon". "Tout m'est permis", mais moi, je ne permettrai à rien de me dominer. »*

Saint Thomas d'Aquin enseigne que la tempérance enveloppe tous les plaisirs sensuels vers lesquels l'homme dirige son désir pour satisfaire les deux besoins essentiels de sa nature : la nutrition, nécessaire à sa vie individuelle, et l'union charnelle des sexes, nécessaire à la vie de l'espèce. La tempérance n'y est pas présentée comme la suppression des plaisirs mais comme leur modération, chaque plaisir devant correspondre à un équilibre dans l'utilisation des biens créés

et au respect de la fin pour laquelle ils ont été donnés à l'homme.

Tout ce qui est possible n'est pas souhaitable. La modération est donc bien le maître-mot en ce qui regarde la tempérance. Dans la première partie de son traité, saint Thomas d'Aquin expose les aspects de la tempérance en général : la pudeur, le sens de l'honneur, l'abstinence, le jeûne, la sobriété, la chasteté et la virginité. Il élargit ensuite la tempérance à toutes les vertus qui jouent un rôle de modération : la continence, la clémence, la douceur, la modestie, l'humilité, la studiosité, la lutte contre la colère, la cruauté, l'orgueil, la curiosité.

Cette vertu conditionne toutes les autres comme le dit saint Jean-Paul II :

Tout ce qui est possible n'est pas souhaitable



Gino Severini (1883-1966) - *La danse du pan-pan au Monico* - Centre Pompidou.

*« On ne peut être vraiment prudent, ni vraiment juste, ni vraiment fort, si l'on ne possède pas aussi la vertu de tempérance. On peut dire que **cette vertu conditionne indirectement toutes les autres vertus** ».*

Comment faire grandir cette vertu dans notre chemin de vie ? Notre mouvement nous donne de beaux outils pour progresser dans notre maîtrise de nous-mêmes : dialogue intérieur, l'oraison nous conforte dans la confiance et l'amour de notre Dieu ; l'écoute de la Parole fait entrer le projet de Dieu dans notre quotidien ; le Devoir de S'Asseoir permet de discerner nos lieux de progression dans la modération ; par la règle de vie, nous progressons pas à pas sur les pistes de libération de ce qui nous domine encore.

Comment éduquer nos enfants à cette vertu ? Confiance et amour témoignés au quotidien sont les ingrédients d'une éducation attentive et efficace. Notre expérience du scoutisme nous a fait prendre

conscience de points clés : l'exemplarité, le jeu dans la nature et la gradualité. Par l'exemplarité, la loi s'applique d'abord à nous et nous devons la transmettre selon la logique « le fort protège le faible ». La gradualité se mesure avec les étapes de la pédagogie et la progression, école des petits pas. Le jeu dans la nature donne de pratiquer la loi dans la bonne humeur (l'eutrapélie du père Henri Caffarel citée dans la Lettre n°254), d'aimer le beau et de prendre conscience de cette sobriété nécessaire à la protection de notre maison commune. C'est par la joie que la pratique de la tempérance devient habitus.

Dans les vertus, l'éducation à la tempérance ne se fait pas d'un bloc, **elle s'acquiert progressivement, avec humilité**. Sans elle, il n'est guère possible d'atteindre ce degré de volonté et de raison qui ouvre la porte à la modération. Prenons l'humilité pour guide, notre Seigneur lui-même n'a-t-il pas révélé : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). ▀



Frère Dominique Raphaël Kling, o.p.
Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse

Recette pour faire fuir le conseiller spirituel de votre équipe

Le conseiller spirituel d'une équipe est aussi... prêtre

Une chaîne ininterrompue de textes des Équipes Notre-Dame dans le monde confirme que l'alliance entre les sacrements du mariage et de l'ordre appartient au charisme originel de notre mouvement. Le manque de disponibilité des prêtres est ancien, dès les années 70, par exemple, au Brésil : loin de le remettre en cause, ce sont plutôt des modalités innovantes de la présence sacerdotale que les équipiers recherchent alors. À notre tour d'explorer... en inversant la question : qu'est-ce qui peut empêcher cette complémentarité de fructifier dans l'Équipe ?

Aventurons une liste improbable : ne jamais préparer la réunion avec le conseiller spirituel, oublier de l'inclure dans les

nouvelles de l'équipe, exercer pour les responsables un pilotage solitaire, omettre d'intégrer ses faibles disponibilités dans les dates de réunions, l'encourager à se dispenser de la formation des conseillers spirituels, s'interdire d'assister à l'une de ses eucharisties, réduire son rôle à une expertise théologique, le frustrer de son rôle dans l'élection des responsables, éviter au bilan d'avoir son éclairage intégrant le charisme des Équipes... Bref, à force de le considérer comme un membre comme les autres, oublier que le conseiller spirituel est aussi... prêtre !

Qu'aurait répondu notre fondateur ? « À l'âge adulte, l'éducation prend la forme de l'entraide, qui peut être appelée une "éducation réciproque"... les groupes de foyers constituent de puissants "éducateurs

de la stabilité familiale"... le conseiller spirituel [y] joue un rôle de premier plan, mais dont la discrétion n'est pas moindre que l'importance. Il n'intervient pas en faisant des conférences; il se contente de participer aux discussions et aux conversations (en général dirigées par un foyer). C'est au cours de ces échanges, où se rejoignent la compétence théologique du prêtre et l'expérience familiale des ménages, que s'élabore peu à peu ce qu'on nomme aujourd'hui la "spiritualité conjugale et familiale". » (Groupes des foyers, 1952). Entre discrétion et charisme sacerdotal, l'équilibre est ténu : comment en saisir la jonction ?

Le concile Vatican II déploie en deux lignes d'analogie le mystère de l'Église. L'une, organique, la présente comme corps du Christ, la vigne sur laquelle nous sommes greffés et vitalisés par la tête qui est le Christ. L'autre, sponsale et dialogale, la dépeint comme l'Épouse présentée à Dieu dans un face-à-face où l'humanité entière choisit librement une communion amoureuse avec lui, l'Agneau immaculé, qui s'est livré pour la sanctifier (Ap 22, 17; Ep 5, 26). Le prêtre ne se réduit donc pas à sa fonction sacramentelle qui agrège au corps : cela ne serait rien comprendre de sa place

aux Équipes Notre-Dame où il l'exerce très peu. Mais **« dans le prêtre, il ne faut pas voir seulement le représentant du Christ, dont on vénère le caractère sacré ; il faut voir le Christ-donné-à-l'Assemblée, le Christ-Époux-de-l'Église »** (père Henri Caffarel, *Conférence Ecclesia*, 1957). Bref, il manifeste l'appel aux fiançailles avec Dieu.

La connivence, l'alliance entre les sacrements du mariage et de l'ordre, le ressourcement réciproque de la présence d'un prêtre dans une équipe tiennent donc à ce mystère : **le conseiller spirituel y rend présent le Christ époux**. Le couple y conforte spirituellement sa vocation profonde. Celle du prêtre s'y trouve fortifiée en retour, car sa mission profonde d'ami de l'Époux (Jn 3, 29) trouve une réalisation concrète dans l'amour des couples qui y est dévoilé.

Si notre équipe se saisit de ce secret, nul doute que nos conseillers spirituels y trouveront un puissant encouragement pour leur ministère et une belle stimulation à consacrer aux équipiers un peu de leur grâce sacerdotale. 🌿



En Équipe Notre-Dame à Massabielle.

Les vertus, au fil des pages

Les vertus nous aident à vivre. Et si la littérature qui cherche à représenter la vie nous donnait quelques exemples de celles-ci ?

« Nous nous laissons tenter à l'approche des biens. Chose étrange ! On apprend la tempérance aux chiens, et l'on ne peut l'apprendre aux hommes. »

Jean de La Fontaine, dans
« Le Chien qui porte à son cou le dîner de son maître »

Vous ne nous épargnez pas dans ces vers de la fable, Monsieur de La Fontaine !

Le constat est cruel : il rabaisse l'homme plus bas que l'animal. D'autant plus que le reste de la fable est encore plus pessimiste. Le chien lui-même se laissera aller à dévorer les biens de son maître lorsque d'autres auront commencé à le faire. Le mérite du fabuliste, pourtant, est celui de nous tendre un miroir peu flatteur et de nous dire : « Contemplez-vous sans complaisance et corrigez-vous de vos défauts ».

Le message délivré n'est pas sans espoir car il nous invite à être lucides sur nous-mêmes. Est-il si éloigné du message de Jésus vivant parmi les hommes à qui il rappelle souvent leurs écarts de conduite et leur hypocrisie ? Il le fait parfois avec vigueur ! Cependant, il ne désespère jamais et accueille chacun, même les pécheurs, et bien sûr parmi eux, les plus intempérants.





Xavier Dufour¹

L'éducation aux vertus, un chemin de croissance

Évoquer les vertus peut susciter une certaine gêne vis-à-vis de ce terme aux consonances désuètes, vaguement moralisantes. Pourtant la notion de vertu est directement liée à celle de bonheur (et non pas à celle de devoir ou d'obligation). Être heureux, c'est accomplir de la manière la plus riche possible toutes les facultés qui sont en nous. Mais cela n'a rien d'évident et il y faut une certaine force d'âme. Les vertus sont justement ces dispositions stables du caractère qui nous permettent de déployer le meilleur de nous-mêmes. Grâce aux vertus, on peut faire face aux épreuves de la vie, chercher la vérité, accomplir ce qui est bon et être attentif à ce qui est beau.

L'adolescent grandit par l'imitation et l'admiration

Mais les vertus ne sont pas innées, elles s'apprennent : non pas de manière théorique (on peut connaître ce qui est bon sans avoir la force de le réaliser), mais par l'expérience, l'entraînement. Une analogie peut nous éclairer : l'art de la danseuse a nécessité des milliers d'heures d'exercices répétés avant qu'elle n'acquière la légèreté, la grâce, qui semblent couler de source. Ainsi en va-t-il de la vie morale : **la personne vertueuse est devenue**

tempérante à force de petits renoncements, elle a exercé sa générosité dans de multiples et modestes actes de bienfaisance, elle a trempé son courage dans des décisions de plus en plus engageantes...

Éduquer aux vertus par l'exemplarité

Si devenir soi-même vertueux est un long chemin, semé d'écueils et de chutes, éduquer un enfant aux vertus semble encore plus délicat. Comment pourrais-je, en tant qu'adulte, montrer le chemin à cet enfant pour qu'il puisse devenir progressivement autonome, et déployer par lui-même ses facultés, alors qu'il est encore immature, centré sur ses besoins immédiats voire égoïstes ?

Une première condition est l'exemplarité de l'éducateur : l'enfant, l'adolescent, grandit par l'imitation et l'admiration, plus que par la persuasion ou la contrainte. Dès lors, le premier travail de l'éducateur est à faire sur lui-même : il doit **donner envie à l'enfant de l'imiter en manifestant que l'exercice des vertus rend heureux**, c'est-à-dire en exerçant lui-même ces vertus joyeusement. Un enfant devient plus généreux s'il voit ses parents donner de bon cœur aux nécessiteux. L'abbé Pierre confiait qu'enfant, sa meilleure école de charité fut son père, grand bourgeois lyonnais qui, chaque dimanche, allait sur une péniche pour tailler la barbe à des sans-abri. De même, les anciennes élèves d'Edith Stein témoignèrent de l'empreinte que la philosophe avait laissée dans leur mémoire : « Je crois avoir retenu d'elle surtout

1 - Xavier Dufour, professeur à Sainte-Marie à Lyon, a publié *Enseignant et chrétien, une vocation* (2021), Ed. L'Emmanuel.

ORIENTATION DE L'ANNÉE

le témoignage de son silence. Elle agissait sur nous moins par ce qu'elle disait que par ce qu'elle était... »¹.

Éclairer le sens moral de l'enfant

Une deuxième condition est de permettre à un enfant de comprendre progressivement l'enjeu de l'acquisition des vertus. Celles-ci, répétons-le, ne sont pas une finalité : être courageux, juste, tempérant ou avisé a pour but de devenir plus humain, donc plus heureux. C'est pourquoi, si c'est par le témoignage concret que l'on forme moralement un enfant, cela n'exclut pas en certaines occasions d'expliquer le sens d'un effort ou d'une privation. En faisant ainsi, **on permet à cet enfant d'acquérir un sens éclairé du bien**, tout en lui permettant de voir que cette connaissance morale ne suffit pas, qu'elle doit s'accomplir dans l'engagement de sa volonté. Cela suppose aussi, pour l'adulte, d'être capable de reconnaître ses erreurs : « Tu vois, cette fois-ci, c'est moi qui n'ai pas été juste et je t'en demande pardon ».

Le philosophe Jacques Maritain souligne comment cette éducation proprement morale peut passer à travers toutes les activités familiales comme scolaires. Ce qui compte le plus dans l'entreprise éducative est un appel perpétuel à l'intelligence et à la volonté

libre de l'enfant. Un tel appel convenablement proportionné à l'âge et aux circonstances peut et doit commencer dès les premières étapes de l'éducation.

Développer de bonnes habitudes de manière proportionnée

Telle est la troisième condition d'une éducation aux vertus que souligne Jacques Maritain : en mettant l'enfant, l'adolescent ou l'élève face à ses responsabilités, l'éducateur doit lui ouvrir un chemin de progrès à la fois concret et réaliste. Ce chemin graduel, ajusté, forgera les bonnes habitudes (*habitus*) qui nourrissent la vie morale. C'est ce que développe le pape François dans le chapitre d'*Amoris Laetitia* (n°266) consacré à l'éducation : « Il est nécessaire de développer des *habitus*. [...] Le renforcement de la volonté et la répétition d'actions déterminées construisent la conduite morale, et sans la répétition consciente, libre et valorisée de certains bons comportements, l'éducation à cette conduite n'est pas achevée ».

Comment éduquer la volonté ? En pratiquant des actions vertueuses, répond le philosophe Aristote : « la vertu fait partie de ces choses qu'il faut avoir apprises pour les faire, mais c'est en les faisant que



1 - Elisabeth de MERIBEL, *Comme l'or purifié par le feu, Edith Stein, 1891-1942*, Plon, 1984, p. 86-87.

nous les apprenons² ». Tel est le paradoxe de l'éducation aux vertus : **il s'agit d'entraîner la volonté à accomplir des actions justes, même si le désir n'est pas profondément engagé**, pour que petit à petit des *habitus*, c'est-à-dire des dispositions vertueuses, s'instaurent et orientent ce désir de manière durable. C'est **pourquoi la formation aux vertus doit être guidée par un « réalisme patient »** selon *Amoris Laetitia*.

L'éducation aux vertus doit être motivée par l'amour et non le rigorisme

L'éducation morale doit proportionner ses exigences aux capacités de l'enfant de sorte que les nécessaires sacrifices

qu'on lui demande ne lui semblent pas impossibles ou douloureux, mais accessibles. Si l'on exige trop, on décourage la volonté ou bien l'on prépare des abandons ultérieurs quand l'autorité familiale ne s'exercera plus.

Seul l'amour éduque

Dès lors, il faut éviter des objectifs trop ambitieux qui ne serviront qu'à désespérer l'enfant ou à le durcir dans un volontarisme inhumain. Au contraire, il faut doser avec soin les petits progrès à viser, tout en veillant à les enraciner par la répétition : tour de service de table régulier, temps limité autorisé devant un écran, retenue dans le langage lors des disputes, etc. Il convient aussi de **valoriser les progrès, même modestes, de féliciter et d'encourager** plutôt que de souligner les manquements et les imperfections qui ne sauraient manquer. Il convient enfin de ne pas dramatiser les moments de conflits et de renouer le dialogue patiemment et, si la chose est possible, avec humour.

C'est dire au fond que l'éducation aux vertus doit être motivée par l'amour et non le rigorisme. Car celui-ci s'efforce d'obéir à un modèle écrasant que

l'enfant percevra comme arbitraire, voire culpabilisant : « Si tu continues, tu ne seras jamais un type bien, personne ne t'aimera ». Le pape François écrit au contraire :

« Par l'affection et le témoignage, créer la confiance chez les enfants, leur inspirer un respect plein d'amour. Lorsqu'un enfant ne sent plus qu'il est précieux pour ses parents bien qu'il ne soit pas sans défauts, ou ne perçoit pas qu'ils nourrissent une préoccupation sincère pour lui, cela crée des blessures profondes qui sont à l'origine de nombreuses difficultés dans sa maturation. » (Ibid., 263).

Dieu éducateur de son peuple

En conclusion, il faut souligner que l'éducation aux vertus n'est jamais un geste idéal fondé sur une méthode infaillible. Elle se joue dans des conditions concrètes qui comportent des limites et des blessures ; du côté de l'éducateur qui peut être maladroit, voire exaspérant pour l'enfant ; du côté de l'éduqué qui, par son histoire personnelle, ses tendances plus ou moins enracinées, sa mauvaise volonté, peut résister au travail éducatif.

Sans doute, l'éducateur chrétien a-t-il cette ressource de pouvoir **prier Dieu pour qu'il agisse à travers ses propres efforts et leur donne leur fécondité** : « J'ai planté ; Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement ». (1 Co 3, 5). Toute la Bible ne présente-t-elle pas un Dieu éducateur de son peuple ? Or Dieu ne commence pas par imposer des commandements, mais il promet à Abraham une terre et un avenir et vient au secours de Moïse et des hébreux pour les libérer de l'esclavage.

Ainsi l'éducateur selon le cœur de Dieu doit-il sans cesse se souvenir que c'est au bonheur que l'enfant est appelé et que les vertus ne sont que des chemins pour lui permettre d'acquiescer sa belle stature de personne libre et capable à son tour d'aimer. 🌱

2 - *Ethique à Nicomaque*, II, 1.



Michel Quesnel
prêtre de l'Oratoire

ORIENTATION DE L'ANNÉE

Jésus et la tempérance

Certes, la tempérance est l'une des quatre vertus cardinales. Elle est classée dans cette catégorie par le *Catéchisme de l'Église catholique* (édition de 1992, article 1809), mais les mots grecs qui la désignent sont peu présents dans le Nouveau Testament, et totalement absents des évangiles.

Jésus était-il tempérant ? Ce n'est pas un qualificatif qu'on aurait envie de lui attribuer spontanément. **Le mot « tempérance » a des connotations de modération, de juste milieu, qui ne ressemblent guère à Jésus.**

Alors que Jean Baptiste se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, Jésus n'hésite pas à fréquenter les banquets et ne s'y montre pas particulièrement absteinent. Lui-même se présente ainsi aux foules toujours prêtes à critiquer les personnes en vue : « Jean est venu, il ne mange ni ne boit, et l'on dit : "Il a perdu la tête." Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôt et des pécheurs !" » (Matthieu 11, 18-19). Quelque temps auparavant, après l'appel de Matthieu le publicain, Jésus s'était laissé inviter à un repas par son nouveau disciple, et il n'est pas dit qu'il s'y fût comporté avec sobriété. A priori, pas de tempérance dans la nourriture, donc.

Jésus n'a pas non plus de tempérance dans la maîtrise de ses colères. Les propos qu'il tient contre

les pharisiens sont particulièrement sévères, et la façon dont il chasse les vendeurs du temple de Jérusalem n'est pas particulièrement douce : les quatre évangiles rapportent l'événement, mais c'est sans doute l'évangéliste Jean qui insiste le plus sur la violence de ses gestes : « S'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables, et il dit aux marchands de colombes : "Ôtez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic" » (Jean 2, 15-16). En cela, Jésus est bien l'héritier des prophètes, dont l'une des missions principales est de dénoncer le mal dont ils sont témoins, ne craignant pas de joindre le geste à la parole.

Peut-on cependant se limiter à son comportement dans les repas et à la violence de certains de ses gestes ? Non. Ce serait donner de Jésus une image trop unilatérale.

Avant de commencer sa prédication, Jésus prend les moyens de s'y préparer en allant séjourner quarante jours et quarante nuits dans le désert. Matthieu et Luc précisent qu'il se prive totalement de nourriture pendant cette période, renouvelant les conditions dans lesquelles avaient vécu les hébreux pendant

*Marcher selon
l'Évangile, c'est
avancer sur une
ligne de crête*



Arcabas, "Jésus chasse les marchands du Temple" dans l'église Notre-Dame-des-neiges à l'Alpe d'huez (Isère).

leur séjour de quarante années dans le désert du Sinaï : « Il ne mangea rien durant ces jours-là, et lorsque ce temps fut écoulé, il eut faim ». (Luc 4, 2). Il doit cependant boire de l'eau pour éviter de mourir de soif. Mais il s'impose un régime réellement spartiate.

Pendant toute sa mission de prédication d'environ trois ans, il n'a pas de résidence stable. Ne jamais pouvoir être chez soi pendant une telle durée est particulièrement austère. À un homme qui lui propose de le suivre, Jésus souligne les conditions dans lesquelles il vit, et elles sont loin d'être confortables : « Comme ils étaient en route, quelqu'un dit à Jésus en chemin : "Je te suivrai partout où tu iras." Jésus lui dit : "Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel, des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête" ». (Luc 9, 57-58). Il ne s'accorde même pas le confort dont jouissent la plupart des animaux.

Et lorsqu'il envoie ses disciples en mission, il insiste également sur la pauvreté des moyens dont ils doivent disposer, pour être tout entiers centrés sur l'annonce qu'ils doivent faire : « Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton ; pas de pain, pas de sac,

pas de monnaie dans la ceinture, mais pour chaussures des sandales, "et n'emportez pas deux tuniques" ». (Marc 6, 8-9). Les consignes qu'il donne varient légèrement d'un évangéliste à l'autre mais, dans chaque cas, **Jésus demande à ses envoyés une réelle austérité.**

On est donc en plein dilemme. Par certains aspects de sa vie, Jésus n'est guère tempérant. Par certains autres, il met en avant, pour lui et pour ses disciples, une grande maîtrise de soi et une réelle austérité. Comment rendre compte de ce contraste ? Tentons d'éclairer cette question par des réflexions complémentaires.

Si Jésus avait vécu de façon trop ascétique, bien des gens ne l'auraient pas suivi. Il n'hésite alors pas à se faire inviter, à participer à des banquets et à des fêtes. Jésus n'a pas vécu comme un moine ; les Esséniens de son temps, retirés à Qumrân sur les bords de la mer Morte, vivaient dans une ascèse permanente. Mais leur groupe était perçu par la plupart de leurs contemporains comme une secte.

En même temps, Jésus se méfie de la surconsommation — son comportement est en cela très actuel — et est persuadé que **le royaume de Dieu est de l'ordre de l'être, et non pas de celui de l'avoir**. Dans ce domaine, il prône un véritable abandon à la providence. On peut lire dans le sermon sur la montagne : « Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ?

Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence ? [...] Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine ». (Matthieu 6, 25-34).

Autrement dit, **dans la mesure où la tempérance favorise la fécondité de l'existence, elle vaut la peine d'être cultivée. Mais si elle entraîne des mentalités sectaires ou des lâchetés, elle est à rejeter.**

Marcher selon l'Évangile, c'est avancer sur une ligne de crête. Aucune question essentielle ne trouve des réponses simples. En cela comme en bien des domaines, Jésus est un maître. 🌱



Consommation et tempérance.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Cardinal François Bustillo
Évêque d'Ajaccio

Avoir ou être

Notre époque connaît beaucoup d'excès dans la vie personnelle et relationnelle. Une parole de saint Paul aux Galates nous vient à l'esprit : la maîtrise de soi (Ga 5, 23). Cette parole fait partie des fruits de l'Esprit, donc si nous sommes habités par l'Esprit de Dieu, nous aurons la capacité de gérer notre vie intérieure.

La vertu de tempérance commence par un travail ascétique intérieure

Quand on parle de tempérance, on pense très vite à la modération, au contrôle de soi, à la retenue. Il s'agit de résister au désordre intérieur provoqué par les vices. Dans la tempérance, il faut la volonté, mais également l'intelligence. Être mesuré, juste par volontarisme, n'a pas beaucoup de sens. Vivre la tempérance comme une vertu de maturité humaine spirituelle a du sens, en revanche.

Notre vie, de la naissance à la mort, est un combat au cours duquel il faut lutter et aimer. Dans la vie personnelle et relationnelle, il est crucial d'avoir un idéal et une aspiration nous incitant au dépassement de soi. Notre instinct nous pousse à agir selon les besoins ou les nécessités. Parfois, les désirs sont naturels et nobles, parfois ils sont pollués par notre côté primaire.

Les vertus dans la vie du chrétien sont un chemin de liberté pour travailler la vie intérieure et le lien avec autrui. Ce travail est une réelle conversion. Il exige une purification de tout ce qui pourrait alourdir notre démarche spirituelle à la lumière de l'Évangile.

Concrètement, comment pouvons-nous vivre cette vertu dans un monde consumériste ? Il faut aller à contre-courant, comme les saumons. Il faut regarder vers le haut, vers la source, et non vers le bas.

Notre société occidentale désorientée cherche le bonheur dans l'avoir, le savoir et le pouvoir. Or, il est important d'abord de soigner l'être. Non pas ce que nous avons, ce que nous savons et ce que nous faisons, mais ce que nous sommes. La vertu de tempérance commence justement par un travail ascétique intérieur. La maîtrise de soi commence par l'esprit. Un passage évangélique nous éclaire à ce sujet : la parabole du riche insensé (Lc 12, 16-21). Cet homme est riche grâce à son travail et à ses récoltes, il est honnête. Son problème est lié au fait qu'il remplit ses greniers, mais sa vie est vide. À la fin de la parabole, le Seigneur ne lui demande pas ce qu'il a, mais ce qu'il est. Son être est creux et son cœur est sec.

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Vie quotidienne en Birmanie.

La vertu de tempérance nous provoque à évangéliser notre instinct, notre nature, pour que nous soyons des personnes habitées non par l'avoir matériel mais par l'Esprit de Dieu. Notre nature et notre culture nous invitent à combler la vie par les satisfactions relationnelles et les possessions matérielles. La vie spirituelle nous rappelle la transcendance, l'élévation. La tempérance nous inscrit dans la ligne d'une vie digne du Seigneur : elle règle nos passions et nos désirs humains pour retrouver notre dignité d'enfants de Dieu appelés à la liberté.

Si nous sommes esclaves de nos passions, nous ne sommes pas libres. Notre instinct nous enchaîne à la vie terrestre. Or, la vie céleste et l'élévation ouvrent à une vie spirituelle de qualité où le Seigneur a toute sa place sans rester à la périphérie de notre cœur.

La vertu de tempérance appelle à une vie sobre, sans excès qui n'a rien de volontariste, de moraliste ou de triste. La sobriété nous mène vers l'essentiel pour combattre l'artificiel et le superficiel qui pourraient encombrer nos vies. 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Pape François



REPÈRES

Patience, écoute et croissance¹

Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement, connaissent la manière de procéder, d'où ressortent la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit, pour protéger tous ensemble les brebis, qui se confient à nous, des loups qui tentent de disperser le troupeau.

Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre spirituelle. L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui nous secouent de la tranquille condition de spectateurs. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de l'idéal chrétien, l'impatience de répondre pleinement à l'amour de Dieu et la soif de développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans sa propre vie.

Toujours cependant avec la patience de celui qui connaît ce qu'enseignait saint Thomas : quelqu'un peut avoir la grâce et la charité, mais ne bien exercer aucune des vertus « à cause de certaines inclinations contraires » qui persistent. En d'autres termes, le caractère organique des vertus se donne toujours et nécessairement « *in habitu* », bien que les conditionnements puissent rendre

difficiles les mises en œuvre de ces habitudes vertueuses. De là la nécessité d'« une pédagogie qui introduise les personnes, pas à pas, à la pleine appropriation du mystère ». Pour atteindre ce point de maturité, c'est-à-dire pour que les personnes soient capables de décisions vraiment libres et responsables, **il est indispensable de donner du temps, avec une immense patience**. Comme disait le bienheureux Pierre Fabre : « Le temps est le messager de Dieu ».

Celui qui accompagne sait reconnaître que la situation de chaque sujet devant Dieu et sa vie de grâce est un mystère que personne ne peut connaître pleinement de l'extérieur. L'Évangile nous propose de corriger et d'aider à grandir une personne à partir de la reconnaissance du caractère objectivement mauvais de ses actions (cf. Mt 18, 15), mais sans émettre des jugements sur sa responsabilité et sur sa culpabilité (cf. Mt 7, 1 ; Lc 6, 37).

Dans tous les cas, un bon accompagnateur ne cède ni au fatalisme ni à la pusillanimité. **Il invite toujours à vouloir se soigner, à se relever**, à embrasser la croix, à tout laisser, à sortir toujours de nouveau pour annoncer l'Évangile. L'expérience personnelle de nous laisser accompagner et soigner, réussissant à exprimer en toute sincérité notre vie devant celui qui nous accompagne, nous enseigne à être patients et compréhensifs avec les autres et nous met en mesure de **trouver les façons de réveiller en eux la confiance, l'ouverture et la disposition à grandir**. ☺

1 - Dans *Evangelii Gaudium* n° 171 et 172.



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Madeleine Delbrêl

Les vertus devenues folles¹

On nous a bien expliqué que tout ce que nous avons à faire sur la terre c'est d'aimer Dieu.

Et pour que nous ne soyons pas indécis, en peine de savoir nous y prendre, Jésus nous a dit que la seule façon, la seule recette, le seul chemin, c'était de nous aimer les uns les autres.

Cette charité qui, elle aussi, est théologale, parce qu'elle nous soude inséparablement à Lui, elle est la porte unique, le seuil unique, l'entrée unique à l'amour même de Dieu. À cette porte, tous ces chemins que sont les vertus aboutissent.

Toutes ne sont faites au fond que pour nous y conduire, plus vite, plus allégrement, plus sûrement. Une vertu qui n'aboutit pas là, c'est une vertu devenue folle.

Autour de la montagne de Dieu, du pic de l'amour de Dieu, elle tournera vainement, sans pouvoir escalader les murailles lisses et hautes.

Le seul point vulnérable,
la seule brèche,
la seule trouée,
c'est l'amour de ces pauvres êtres pareils à nous,
si peu aimables,
parce que trop semblables à notre propre médiocrité.

Et cela pourra peut-être nous amuser
d'arriver à une humilité sensationnelle,
ou à une pauvreté imbattable,
ou à une obéissance imperturbable,
ou à une indéréglable pureté ;
cela pourra peut-être nous amuser,
mais si cette humilité, cette pauvreté, cette pureté, cette obéissance ne nous ont pas fait rencontrer la bonté,
si ceux de notre maison, de notre rue, de notre ville, ont toujours aussi faim et aussi froid,
s'ils sont toujours aussi tristes et enténébrés,

¹ - Madeleine Delbrêl – *La Joie de croire* – Edition du seuil – Collection Livre de vie, p. 79.

s'ils sont toujours aussi seuls, nous serons peut-être des héros,
mais nous ne serons pas de ceux qui aiment Dieu.

Car il en est des vertus comme des vierges sages,
qui, leur lampe à la main, restent blotties à cette unique porte,
la porte de la dilection,
de la sollicitude fraternelle,
la seule porte qui s'ouvre sur les noces
de Dieu avec ses amis. ▲





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Christiane et Guilhem Billet
Équipe Montpellier 14



Trouver notre école de tempérance

Heureux ! Maître mot de toute vie, désir ancré en nous. Nous avons, et aujourd'hui encore, un grand désir, une urgence d'aimer et d'être aimé. Une soif pour laquelle nous cherchions une source.

Notre vie a démarré sur les chapeaux de roue : des enfants, une réussite professionnelle, matérielle, des relations amicales et, bien sûr, des engagements en paroisse. Nous cochions toutes les cases de la famille bien sous tous rapports et fière de l'être. Une boulimie de vie, mais qui, au fond, ronronnait et pouvait se replier, se stériliser !



À chacun sa direction.

Des rencontres improbables, bienvenues, des clins Dieu, nous ont fait découvrir les Équipes Notre-Dame. Nous y avons trouvé une colonne vertébrale et un lieu d'échanges profonds qui nous sortaient de notre cocon... Nouveauté ! Nous y avons aussi découvert que **notre joie et notre bonne humeur partagées sont une vertu**. Celle-ci, comme le rappelle le père Caffarel, a « sa source au centre de l'âme, discrète, riieuse, pénétrante ».

Une autre découverte nous attendait : une rencontre qui a vraiment bouleversé notre vie, l'abbaye d'En-Calcat et la vie monastique à l'école de la règle de saint Benoît. Là, nous avons trouvé la source nécessaire à cette conversion de notre vie à laquelle nous aspirions. Une fraternité, une école de tempérance où sobriété, frugalité, beauté, sérénité, silence, humilité, équilibre de vie avec souplesse riment avec liberté et épanouissement. Un équilibre entre la vie pratique et la vie spirituelle avec ce respect de chacun dans sa différence.

Cette règle profondément humaine, parce que spirituelle, va nous emmener à vivre un engagement au sein des Parcours Alpha. Nouveau bouleversement si profond dans nos vies car, là aussi, l'accueil est sans frontière. L'humilité y est naturelle face aux pas de Dieu dans la vie de chaque invité !

Oui, Dieu fait vraiment des merveilles ! 🌱

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Marc Wannebroucq
Equipe Mons 2

Comblé mes vides par le désir de Dieu

D'ordinaire, je ne me serais pas permis de témoigner sur la tempérance. Mais à l'heure où j'écris, nous arrivons à la moitié du carême et j'ai essayé d'exercer cette vertu ces dernières semaines.

Cette année, au lieu de me contenter d'un effort, j'ai décidé de tout mener de front. Réveil matinal, douche froide, laudes, trajet en vélo, ne plus sortir mon téléphone à tort et à travers, angélus, peu de distractions et toujours saines, plus de prière...

Il faut le désir que Dieu comble tous les vides par sa présence. J'avais, jusqu'à peu, **beaucoup de passe-temps : podcasts, livres audio, musique, jeux vidéo... tout plutôt que de ne rien faire**. Bien loin de m'apporter la paix, j'avais cependant de plus en plus conscience du dommage que cela me faisait. Un sentiment de confusion, comme lorsqu'on finit un super bouquin et qu'on est tiraillé entre l'exaltation et l'angoisse. Je me rends compte que si j'ai eu tant de mal à m'en passer, c'est par habitude et parce que j'avais l'impression qu'ils m'étaient indispensables.

Mener chaque effort séparément me paraissait énorme les années précédentes, mais en fait **c'est en faisant tout ensemble que ça m'a été le plus facile**. C'est une révolution, une nouvelle vie dans laquelle Dieu m'aide à changer de vie, ce qui me rapproche de lui. Par exemple, chaque fois que je prends conscience que mon téléphone est allumé dans ma main, un « Gloire à Dieu » et je passe à autre chose. Il suffit de me tourner vers

Dieu pour qu'il chasse mes démons. « Paix sur la terre aux hommes qui l'aiment ».

Depuis que j'ai commencé, il n'est plus question de sortir mon téléphone et de m'isoler en rentrant du travail. Dieu m'offre une femme, une famille et je peux enfin en profiter pleinement. C'est ça la fidélité à laquelle je me suis engagé le jour du mariage. Être présent.

Avec mon épouse, les discussions sont plus fréquentes. Nous échangeons sur les lectures, nos interprétations, les choses qui nous émeuvent. Il y a une complicité spirituelle qui s'établit. À nos enfants, j'ai le désir de témoigner de Dieu, de son amour, de ses grâces dans nos vies.

Il se révèle partout, dans les épreuves comme dans les consolations. Au milieu des tentations comme dans la joie.

J'ai tout un tas de défauts qui demeurent. Même si je supporte mieux le bruit et les contrariétés, j'ai toujours des sautes d'humeur, il y a certaines frustrations qui ne passent pas, mais ma colère dure moins. La paix revient.

J'ai retrouvé la joie de ma conversion. C'était il y a six ans. Je l'avais oubliée petit à petit par dispersion ou par paresse. Dieu n'a pas cessé de m'aimer, c'est juste que je ne le voyais plus. Pourvu que je m'accroche à lui de toute mon âme. 🌱



TÉMOIGNAGE



Victoire et Thomas

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Couple témoignant dans le film *Une seule chair*, réalisé par Sabrina et Steven Gunnell (2023), **Victoire et Thomas** nous livrent leur cheminement.

Tempérance et vie sexuelle

Se donner des principes dans l'ordre de la sexualité, n'est-ce pas là ambition de « catho coincé », et d'une Église moralisatrice qui voudrait régner jusque dans la chambre à coucher ?

Thomas, du haut de ses vingt ans, l'affirmait haut et fort en nietzschéen virulent : l'Église est un club de peine-à-jour, qui se complaisent dans leur ressentiment. Celui qui ne peut être un Don Juan prend le masque de la vertu pour se venger... Nietzsche devient une arme redoutable pour dénoncer le matérialisme bourgeois qui bride nos plus nobles élans : « On a son petit bonheur pour le jour, on a son petit bonheur pour la nuit, mais surtout on préserve sa santé ». Où est donc passée l'envergure de cette vraie vie à laquelle aspire la jeunesse ?

Le corps reflet de notre âme

Élevés dans ce monde moderne et incroyant, nous sommes tous deux athées lorsque nous rencontrons sous les néons multicolores d'un ancien théâtre transformé en boîte de nuit. Notre amour est d'emblée nourri par notre soif commune de vérité, aiguisé par le décalage de nos convictions.

Thomas embrasse la philosophie de l'absurde, nie l'existence de l'amour et le sens de l'engagement. Victoire, marquée par le décès brutal d'un ami, cherche désespérément un sens au silence de Dieu face au mal, à la souffrance et à la mort.

Durant deux ans, nous cheminons, plongés dans nos lectures et discussions, jusqu'au jour où Victoire vit une rencontre intime avec le Christ. Toute véritable rencontre avec le Seigneur entraîne une profonde transformation de l'existence. « Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, mais notre regard qui manque à la lumière », dit Gustave Thibon¹. Sa vie se trouve désormais éclairée par la lumière du Christ.

Pour nous, cette transformation prendra de nombreuses formes, dont celle d'expérimenter la tempérance dans notre vie de couple. Nous avons emménagé ensemble, sans y penser à deux fois, sans réaliser que deux brosses à dents côte à côte sur le bord du lavabo sont le symbole d'un engagement qui ne dit pas son nom, qui n'a été ni discerné ni choisi librement.

Nous posons alors un choix conscient et fondamental : celui de cesser de partager notre

1 - Gustave Thibon (1903-2001) écrivain et philosophe français – Ami de la philosophe Simone Weil.

foyer et de suivre ce que propose l'Église aux fiancés : apprendre à s'aimer sans les corps. C'est le choix de la tempérance appliquée à la sexualité, ici sous la forme de la continence. C'est le choix d'une ascèse en vue d'un plus grand bien pressenti. Étymologiquement, askesis en grec signifie l'exercice de gymnastique... Fin de la gymnastique charnelle, entrée dans la gymnastique spirituelle !

Le fruit immédiat de ce choix, ce fut celui de la liberté reconquise. L'amour est don désintéressé de soi, et le don de nos corps est l'expression de ce don total. Saint Jean-Paul II le rappelait aux jeunes : « Que votre corps soit au service de votre moi profond ! Que vos gestes, vos regards, soient toujours le reflet de votre âme ! Adoration du corps ? Non, jamais ! Mépris du corps ? Pas davantage. Maîtrise du corps ! Oui ! Transfiguration du corps ! Plus encore ! ». Donner son corps trop tôt, avant d'avoir prononcé : « Je me donne à toi » lors du sacrement du mariage, ampute de la capacité à

discerner librement. À s'être déjà trop donné, on peut se sentir prisonnier, déjà trop engagé de fait, et donc contraint à dire « oui » au mariage.

En habitant de nouveau séparément, en faisant le choix de la continence, nous avons recouvré la liberté pour discerner, et mis fin à un mensonge involontaire : « nos corps mentent, car ils disent oui quand nos âmes et nos cœurs disent non, puisque nous ne sommes pas sûrs de vouloir nous donner toute notre vie dans le mariage ». Le corps n'est plus au service du « moi profond », il n'est pas le reflet de notre âme, puisque le don total n'a pas été consenti.

Le second fruit inattendu fut l'éclosion d'un amour véritable et désintéressé : **nous avons appris à nous aimer cœurs et âmes, libérés de la crainte que notre relation ne s'essouffle sans l'aspect charnel de la relation, et de la crainte de n'être aimé que pour cet aspect.**



Marc Chagall - Adam et Eve chassés du paradis.

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Nous voyons ici que l'exercice de la continence n'est pas un cadre qui emprisonne, mais une structuration intérieure au service de l'épanouissement de la liberté : elle oriente le comportement des personnes vers ce qui sera leur bien. La continence avant les épousailles les oriente vers un amour plus profond et plus libre.

Une sexualité tempérée pour être dans le don

Rappelons ici que la sexualité est belle et bonne, voulue par Dieu lui-même : « Vous ne ferez plus qu'une seule chair » (Gn 2, Mt 19). Les désirs sexuels sont puissances de vie. Mais comme tous désirs, ils peuvent se retourner contre l'homme qui laisse libre cours à des

passions désordonnées, sans exercice de sa volonté. La tempérance, selon Saint Thomas d'Aquin, n'est pas la suppression des plaisirs, mais leur modération. En fonction des moments et des états de vie, la tempérance dans la sexualité prend une autre forme que celle de la continence : c'est la chasteté, qui n'est pas un éteignoir du désir, **mais le fait d'ordonner la sexualité à l'amour**. C'est se tenir sur une ligne de crête, entre la tentation de se donner et celle de se refuser. Que ce « je me donne à toi » prononcé le jour de notre mariage soit un don généreux, amoureux, et désintéressé.

Notre monde exalte l'intensité, mais la véritable intensité se construit patiemment par un « ajustement permanent » des époux (Pape François – *Amoris Laetitia*), dans l'écoute, la tendresse et le respect. Une sexualité tempérée conduit à cette écoute, à la maîtrise de ses désirs

pour être dans le don et non dans le prendre. Et parfois, inversement, ce sont nos désirs égoïstes, placés avant le désir conjugal, qui mériteraient d'être modérés : pensons par exemple à la place accordée au travail, aux loisirs, au sport, aux séries... qui peuvent finir par empiéter sur la vie conjugale. Comment désirer l'autre quand nous ne nous voyons plus qu'en coup de vent ?

Jeune nietzschéen, apprends que Don Juan s'enferme dans d'éternels recommencements, à l'opposé du « chemin de montée » et d'« extase »² qui nous attend.

Apprenons la tempérance, gardienne du don de soi : voici le vrai chemin du bonheur conjugal ! 🌈



Chantal Roux - *Le couple*.

2 - Benoît XVI, *Deus Caritas Est* : « Oui, l'eros veut nous élever 'en extase' vers le divin, nous conduire au-delà de nous-mêmes, mais c'est précisément pourquoi est requis un chemin de montée, de renoncements, de purifications et de guérisons. »



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Emmanuelle Riblier
Membre du Cabinet Raphaël

L'estime de moi-même dans mon couple

La tempérance pourrait aussi s'appeler l'art du juste milieu.

Ce juste milieu, lui-même gage d'équilibre, concerne, entre autres sujets, l'estime de nous-même. Avoir une juste estime de soi, c'est l'un des grands chantiers de notre vie. Chantier qui peut connaître de forts coups de balanciers entre le « trop » et le « pas assez », quand nous sommes encombrés par une vision vrillée de l'humilité.

Une estime de soi orientée vers le « trop » se repère à des comportements facilement dominateurs, à un grand besoin de commenter ses réussites et d'annoncer ses projets, et enfin à une certaine réticence à se remettre en cause ou à accueillir un point de vue extérieur et donc différent.

Qu'as tu que tu n'aies reçu ?

Une estime de soi marquée par le « pas assez » mène à une quête permanente : quête de réassurance, de valorisation, d'encouragement, de validation, quête parfois lassante pour l'entourage de la personne qui ne puise les raisons de croire en elle que dans les regards des autres.

Au sein de notre couple, il peut être bon de se demander, chacun, ce que vaut notre estime de nous-même. Nous semble-t-elle fragile, stable et paisible, « survoltée », facilement ébranlée par un échec ou une critique, même mineur ?

Autre manière de se poser la question : quel chemin me reste-t-il à parcourir pour devenir ami(e) de moi-même ?

Ce travail de relecture n'a pas comme finalité une quelconque dynamique de développement personnel ! Il s'agit plutôt de travailler pour notre couple, afin que l'alliance remplace la lutte de pouvoir. La lutte de pouvoir est une mauvaise ortie tapie au cœur de chaque relation, et bien sûr, au cœur d'une relation conjugale.

Elle ne peut laisser la place à une communion, à un « ensemble », à une alliance, que si chaque membre du couple est enraciné dans une juste estime de lui-même : conscient de ses limites, de ses fragilités, de ses carences, mais également lucide sur les pépites déposées en lui par son Créateur, sur ses compétences, ses dons, son savoir-faire et son savoir-être.

L'humilité ne consiste pas à oublier, négliger ou minimiser nos talents, mais à les reconnaître et à les faire grandir avec, gravés en fond d'écran, les mots de Saint Paul : « qu'as-tu que tu n'aies reçu ? »

Pascal Ide parle des vertus comme « d'une énergie orientée vers le bien ». Comment grandir, en couple, à l'aide de la tempérance, vers un regard plus ajusté sur moi, sur toi, le tout au service de notre lien, trésor commun que nous avons pour mission de faire grandir ? 🍷

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Véronique et Olivier Massin
Équipe La Varenne 1

Le thermomètre et la boussole de nos appétits sensibles

Comité de rédaction de la Lettre des Équipes Notre-Dame ; répartition des articles à rédiger pour le numéro suivant. Un article sur « Tempérance et règle de vie » nous échoit. D'où le thème de notre Devoir de S'Asseoir : projet de dégager ensemble une règle de vie en matière de tempérance adaptée à chacun de nous deux.

Un rapide travail de documentation nous rappelle que saint Thomas d'Aquin enseigne que la tempérance enveloppe tous les plaisirs sensuels vers lesquels l'homme dirige sans cesse son désir pour satisfaire les deux besoins essentiels de sa nature : la nutrition, nécessaire à sa vie individuelle, et l'union charnelle des sexes, nécessaire à la vie de l'espèce.

Sujet beaucoup plus casse-cou qu'il n'y paraissait lorsque nous avons accepté de le traiter. La table et le lit : lieux par excellence de l'alliance, mais également lieux de l'intime sur lesquels nous ne souhaitons pas en première approche braquer des projecteurs trop intrusifs.

Premier réflexe : essayer de biaiser en prenant de la distance, de la hauteur, pour ne pas avoir à trop nous interroger sur notre relation à la table et au lit.

Et pourtant, n'est-ce pas précisément parce que nous ne sommes pas complètement à l'aise avec ces deux sujets, qui sont les signes visibles de notre condition de créature, qu'il est bon d'y consacrer un cœur à cœur lors d'un Devoir de S'Asseoir, en ne perdant pas de vue que Jésus à Cana a célébré la rencontre des plaisirs de la table et des noces ? Pour ce faire, retenons que la tempérance consiste à ordonner les appétits sensibles en les faisant correspondre à ce pour quoi ils sont créés. Ainsi, la tempérance pourrait être la rencontre entre le thermomètre et la boussole de nos appétits sensibles, un outil qui nous aiderait, graduellement, à acquérir une certaine maîtrise de soi, une sobriété heureuse, une modération recherchée dans la consommation de la chère et de la chair.

Nous vous proposons donc ci-dessous quelques axes de réflexion, à compléter sans modération, pouvant



Un étalage en Oman.

servir à une discussion en Devoir de S'Asseoir afin, le cas échéant, de dégager une règle de vie.

Les plaisirs de la chère :

- La vertu de tempérance dans l'alimentation est la sobriété qui s'oppose à la gourmandise ; ainsi je peux m'interroger sur le désir qui sous-tend ma façon de m'alimenter : suis-je capable de différer mon envie de manger tout de suite pour exercer ma liberté en maîtrisant mon rapport au plaisir ?
- Comment ordonner le choix des aliments qui me font plaisir ?
 - Saisonnalité ?
 - Conditions de production, d'acheminement ?
- En élargissant le propos, je peux m'interroger sur mon rapport aux autres dans la nourriture. Lorsque j'achète ou que je prépare un repas, est-ce pour faire plaisir en faisant attention aux préférences des uns et des autres ? Est-ce pour mettre en avant mes talents de cuisinier ou cuisinière et ainsi me faire valoir ?
- Enfin est-ce que je sais rendre grâce à Dieu de la nourriture que je reçois ? Ma recherche des plaisirs de la table me conduit-elle à gâcher des aliments, au risque de mépriser des dons de Dieu ?

Les plaisirs de la chair :

- La vertu de tempérance dans la sexualité est la chasteté qui s'oppose à la luxure. Ainsi je peux m'interroger sur le désir qui sous-tend l'exercice de ma sexualité : suis-je capable de différer mon désir pour exercer ma liberté en maîtrisant mon rapport au plaisir ?
- Ma sexualité est-elle ordonnée au bien supérieur de ma femme ou de mon mari ?

- Dans un environnement où le temps à deux est toujours plus limité et où le temps sur les écrans risque de faire obstacle à la rencontre conjugale, quelle attention porter à la qualité de ces rencontres ?

- Le plaisir est-il au service de la célébration de l'amour conjugal ?
- Recevons-nous le plaisir comme un don de Dieu ?
- Savons-nous en parler en couple dans l'accueil et le respect des histoires personnelles de chacun ? 🌈



Trouver le juste équilibre.



NOS OUTILS POUR CHEMINER

France et Gonzague de La Bourdonnaye
Équipe Lyon 158

La tempérance au service de la liaison

Nous avons été invités à réfléchir sur la vertu de tempérance dans l'exercice de notre mission de foyer de liaison. Nous avons appris que la vertu est « une disposition habituelle et ferme à faire le bien ». Afin d'accomplir cette mission et désirant être ainsi disposés, nous avons prié l'Esprit-Saint pour que, dociles à ses dons et gourmands de ses fruits, notre désir de faire le bien porte de bons fruits aux équipes que nous allions liasonner.

*Le foyer de liaison,
un foyer
« cardinal »*

Parmi ces fruits de l'Esprit, nous trouvons justement aussi la tempérance nommée ici maîtrise de soi (Gal 5, 23). Et, dans la parole de Dieu, nous découvrons qu'elle est aussi assimilée à la sobriété, la modération et par-dessus tout à

l'humilité, sa véritable clé. Ces équivalents nous paraissent plus concrets, dans l'application de cette vertu dans notre mission. Comment se rendre docile à l'Esprit-Saint et comment la tempérance nous paraît-elle agir dans notre mission ?

Rappelons que, de même que c'est l'Esprit-Saint qui réalise l'unité de l'Église, nous sommes appelés en tant que foyer de liaison à contribuer humblement à cette unité. Nous comprenons que la liaison est indispensable pour construire un esprit d'unité et développer le sentiment d'appartenance au mouvement.

Un retour à la Charte nous est apparu indispensable pour accomplir cette mission. Et en méditant sur ce verbe « Accomplir » que nous trouvons dans la bouche de Jésus dans son rapport à la Loi (Mt 5, 17, « je ne suis pas venu abolir, mais accomplir »), nous avons réalisé qu'accomplir,

c'était rendre vivant. La loi de notre mouvement, c'est la Charte, et, en tant que foyer de liaison, nous voulons la faire vivre avec ses exigences. Nous voulons nous ajuster sans grippage, à la personnalité des équipes que nous liasonnons, voulant plus harmoniser qu'uniformiser. **Liaisonner, c'est huiler grâce à la tempérance.**

La liaison prévient le risque d'un excès d'indépendance qui pourrait faire oublier que c'est au nom du Christ que notre mouvement invite l'équipe à se réunir et non au nom de la seule joie, certes précieuse, de l'amitié. Nous gardons cela à l'esprit si nous devons être amenés à le rappeler en usant de tempérance. Et ce, afin de trouver le bon équilibre entre le « trop d'autonomie » d'une équipe et le « pas assez » avec le mouvement. **Liaisonner, c'est équilibrer grâce à la tempérance.**

En répondant à l'appel, nous nous engageons pour cinq ans et acceptons d'être formés. Cela élimine le risque d'assurer cette mission selon notre propre



Des Équipes bien amarrées !

intuition et permet de grandir dans l'humilité en acceptant le soutien du mouvement. Notre mission évolue et s'apprend dans la durée. Aucune des cinq années de mission ne peut se ressembler. Un exemple : après trois années, nous n'avons toujours pas fait de réunion avec l'ensemble des responsables d'équipe, préférant les inviter un par un. Nous avons décidé qu'à la rentrée 2024, nous la ferions selon la trame proposée lors de notre formation. **Liaisonner, c'est durer et se laisser modeler grâce à la tempérance.**

Nous aurions pu être refroidis par saint Augustin qui dit que la tempérance, c'est « n'être distrait de l'amour du bien par aucun plaisir » (Aïe !). Avoir accepté cette mission (qui nous incorpore aussi dans l'équipe de secteur) nécessite d'agir avec raison en tempérant notre emploi du temps. Nous avons ainsi décidé de dégager un moment fixe, régulier et favorable pour y réfléchir, agir et en faire régulièrement le bilan : « le mercredi soir, ce sont les Équipes Notre-Dame ! » Et avec beaucoup de tempérament, dès la réception de la Lettre des Équipes Notre-Dame, nous avons aussi décidé de l'ouvrir pour nous y plonger sans

tempérance et donc avec plaisir (Ouf !) en abandonnant temporairement la BD que nous étions en train de lire. Le recours à la vertu de courage n'est pas du luxe dans la tenue de ces engagements. **Liaisonner, c'est discerner grâce à la tempérance.**

Nous constatons enfin que, lors de nos visites d'équipes, la bonne disposition à la tempérance favorise l'accueil bienveillant des propos échangés en vérité. Elle se retrouve aussi dans les comptes rendus des réunions bilans. Et hors réunion, un échange avec un couple responsable peut permettre de tempérer ce qu'il a pu vivre pendant l'année. **Liaisonner, c'est être témoin que la vérité se libère grâce à la tempérance.**

Pour conclure, nous nous découvrons foyer charnière (cardo en latin qui a donné « cardinal »). Les vertus cardinales deviennent les vertus « liaisonnantes » et nous proposons d'élever le foyer de liaison au rang de foyer cardinal ! Bien huilé à l'Esprit-Saint, liaisonné aux vertus et fidèle aux Points Concrets d'Effort, le foyer de liaison œuvre pour une bonne relation entre les équipes, le secteur et le mouvement. 📍





Père Henri Caffarel
Fondateur des Équipe Notre-Dame

La prière de Saïd¹

Mon cher Jacques, tu as raison de penser que pour devenir un homme de prière il est nécessaire de discipliner ses instincts, d'ordonner ses tendances, de réaliser l'unité intérieure. Est-ce à dire qu'il faille attendre, pour commencer à faire oraison, d'avoir acquis une parfaite maîtrise de soi-même ? J'en suis moins sûr que toi. Mais avant de t'exposer mon point de vue, j'aimerais que tu lises la lettre qu'un ami m'avait envoyée il y a quelque vingt ans et que récemment j'ai retrouvée. Je te la copie :

« Me voici de nouveau, après de longues années d'absence, en cette ville d'Afrique du Nord que j'aime tant. Joie des parents retrouvés, des amitiés renouées, des visages souriants. J'ouvre les yeux aux palmes balancées dans le vent, aux vieilles pierres dorées de soleil et ma main serre mille mains.

Au milieu du tohu-bohu de l'arrivée, une surprise : Saïd, mon vieux Saïd, vient à moi en m'accueillant du classique souhait de bienvenue : "Ah' lan oua sah'lan". Qu'il soit

demeuré dans ma famille (au service de laquelle il est depuis vingt-cinq ans) n'offre en soi rien de surprenant. C'est autre chose qui m'étonne. Je l'avais connu querelleur, susceptible, brutal, coureur de filles et buveur incorrigible. Aujourd'hui c'est un être de douceur et de patience, humble, dont la voix ne se permet pas de frémir, dont les gestes sont sobres, pondérés. Il émane de lui on ne sait quelle inexprimable sérénité.

Pour élucider le mystère, quelques jours plus tard je questionne Saïd, comme me le permet notre amitié. "Dieu l'a voulu, répond-il, Dieu a voulu cela." C'est tout. Il n'explique pas. Saïd connaît ma religion, il la respecte sincèrement, mais ne m'autorise pas à pénétrer au cœur de la sienne.

Ne pouvant me contenter d'une explication aussi évasive, je me rends, un matin, chez lui. Il habite au cœur du quartier arabe, dans une de ces maisons aux murs blanchis à la chaux, qui sont d'ordinaire de vraies cours des miracles. Il y vit avec son épouse, Zohra, et le petit enfant abandonné qu'il a adopté. C'est une étrange oasis de paix et d'ordre, contrastant avec le brouhaha des maisons arabes. Il est huit heures. Je pénètre jusqu'à la chambre de Saïd, mais, en dépit de toutes les lois de l'hospitalité orientale, celui-ci ne se dérange pas pour me recevoir : il est en prière. Et je constate qu'en plus des cinq prières rituelles, Saïd prie ou plutôt médite longuement. Tel serait donc son secret, l'explication de sa métamorphose... ?

Tandis que j'attends, j'apprends que, tous les jours, il commence à prier dès l'aurore, puis se rend à son travail qui le retient jusqu'au milieu de l'après-midi. De retour chez lui, il reprend sa prière, et pendant ce temps toute la maisonnée fait silence. Après, et après seulement, le va-et-vient des visiteurs se déclenche, car Saïd est bien connu dans son quartier et ses voisins viennent lui demander conseil : il apaise les mille querelles quotidiennes qu'on soumet à son arbitrage. Il ne permet pas qu'on lui donne publiquement le titre de "cheikh" auquel il a droit, mais il est unanimement respecté, on l'entoure

1 - Cahiers sur l'Oraison - n°77 - novembre 1964.



La longue méditation de Saïd.

plus qu'un vénérable marabout. Il bavarde volontiers, ses paroles sont empreintes d'une sagesse et d'une douceur bien étonnantes pour qui a connu le Saïd d'autrefois. Le soir il prie de nouveau, longuement, avant le sommeil. Ainsi ce n'est pas moins de cinq heures qu'il aura passées avec son Dieu au cours de la journée.

Lorsqu'il eut terminé sa prière, Saïd vint à moi, m'installa dans un minuscule salon, m'offrit la traditionnelle tasse de café ; en un mot me reçut avec tous les raffinements de l'exquise hospitalité orientale. Après l'avoir quitté, revenant à la maison d'un pas lent, c'était à mon tour de méditer... »

Comprends-tu pourquoi j'ai voulu te faire lire cette lettre ? Il y apparaît clairement que la prière de Saïd est la source de la transformation de son caractère et de sa vie morale, et non l'inverse. Mon ami ne s'y était pas trompé.

Je t'accorde que la maîtrise de soi est nécessaire à qui veut progresser dans les voies de l'oraison, mais plus nécessaire encore est la prière pour accéder à la maîtrise de soi. Aussi je crains fort que, si tu attends d'avoir acquis cette maîtrise pour te mettre à l'oraison, tu ne parviennes jamais ni à l'une, ni à l'autre.

D'ailleurs l'expression « maîtrise de soi », que tu emploies souvent, me paraît discutable. **Un chrétien a mieux à faire que d'aspirer à la maîtrise de soi. C'est plutôt à la maîtrise de Dieu sur soi qu'il devrait prétendre.** Regarde Saïd : crois-tu que, s'il était simplement maître de soi, il aurait ce rayonnement et serait un pôle d'attraction ? C'est, à travers son caractère transformé et apaisé, la présence en lui d'un Autre qui rayonne et qui attire.

Cherche donc Dieu, livre ton esprit à l'emprise croissante de son amour, tu ne tarderas pas à constater que l'ordre et la paix, progressivement, s'instaureront en toi [...] 🌄



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Michel Tournade

Conseiller spirituel de l'Équipe Annecy 36

Saint François de Salle, une invitation à faire grandir les vertus

Vous avez appris dans les Lettres précédentes à apprivoiser ce mot de « vertu » qui vous est peut-être apparu comme un peu suranné. Que dire alors du titre de l'ouvrage le plus connu de saint François de Sales qui invite tout baptisé à faire grandir en soi ces vertus : *l'Introduction à la vie dévote* ?

Vous songez peut-être que de ce mot de « dévote » émane un relent de naphtaline qui ressuscite dans votre mémoire les paroles de la chanson « *les Bigotes* » du regretté Jacques Brel ? A moins que le pendant masculin de ce terme ne vous fasse invariablement songer à l'ineffable Tartuffe, l'emblématique « faux dévot », portraituré en forme d'escroc hypocrite et pathétique par le grand Molière.

Vous ne sauriez l'ignorer, les mots vieillissent, tout comme nous d'ailleurs. Apprivoisons donc à leur tour ces mots de « *dévo*t et *dév*ote ». Ces termes, encore une fois, sonnaient au temps de François de Sales comme le souffle du grand large pour inciter à une belle aventure intérieure. Il s'agissait de **conjuguer une authentique recherche de ses racines spirituelles avec un engagement fort au service du monde** qui était le sien. Une mise en œuvre très concrète, finalement des vertus chrétiennes.

Dieu nous aime depuis qu'il est Dieu

Pour François de Sales, tout commence par une découverte qu'il convient de prendre le temps de faire : « *Dieu vous a*

fait éclore de rien, pour vous rendre ce que vous êtes, sans qu'il eût besoin de vous, ains (mais) par sa seule bonté. » Oui... Laissons résonner ces trois petits mots. **Par sa seule bonté.**

Ainsi notre Créateur nous a-t-il donné le souffle vital dans un amour gratuit, désintéressé et sans aucune condition, ni préalable, ni suspensive... Savez-vous, demande encore notre auteur, depuis quand Dieu vous aime ?

[...] Si la question paraît simple, elle appelle là encore une réponse bien vertigineuse. « *Dieu nous aime depuis qu'il est Dieu* » nous explique tranquillement François de Sales. Avant le tout premier matin du monde, de toute éternité, chacun et chacune de nous est aimé d'un amour infini.

François de Sales fonde cette conviction sur le livre de Jérémie qui, parmi bien d'autres, l'exprime magnifiquement : « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je t'attire par l'affection que je te porte* » (Jr 31, 3).

Notre existence a vocation à se voir transfigurée

S'il nous est difficile de concevoir que nous étions de toute éternité dans le rêve de Dieu, il nous est proposé encore de concevoir que notre existence a vocation à se voir transfigurée à la mesure de l'éternité et de l'infini : « *Considérez l'être que Dieu vous a donné ; car c'est le premier être du monde visible, capable de vivre éternellement et de s'unir parfaitement à sa divine Majesté.* »

L'expérience d'une vie marquée par les vertus sera donc, tout naturellement, une réponse personnelle pour nous unir à ce rêve de Dieu sur chacun de nous. Ce sera **avant**

tout une histoire d'amour et non la mise en œuvre d'un devoir fastidieux ou encore une forme de stoïcisme destiné à muscler notre volonté.

Oui, Dieu a un rêve pour nous et nous croit capables de le réaliser. Il en va ainsi de certains sentiers de montagne, ils nous invitent à nous élever de manière abrupte, en suivant la pente.

de nous humilier : « *Humiliez-vous profondément devant Dieu, disant de cœur avec le Psalmiste : Ô Seigneur, je suis devant vous comme un vrai rien (Psaume 38,7).* »

Humiliez-vous ... À vrai dire, cette invitation nous surprendra sans doute quelque peu. S'humilier n'est guère à la mode et nous paraît peut-être même contraire à notre dignité. En ce cas, il peut être utile de recourir à un peu d'étymologie. Nous savons bien qu'humilité vient du latin *humus*, la terre. **L'humilité est une posture lucide et consciente qui nous empêche de nous rêver autre que ce que nous sommes, attachés à la terre et à nos limites dans l'espace et le temps [...]**

Le chemin n'est pas fait pour s'asseoir, mais pour marcher

Une démarche d'humilité

Alors ? Vous sentez-vous prêts pour cette ascension rapide à la suite d'un évêque qui fut montagnard ? Pour nous élever, nous dit encore François de Sales, il convient

Un dialogue avec notre créateur

Mais peut-être que, déjà, un soupçon vient ternir ce qui pourrait apparaître comme un mouvement d'euphorie un peu naïf. Reconnaissons d'abord que nous sommes



« Ô Seigneur, je suis devant vous. »

NOS OUTILS POUR CHEMINER

aimés, soit. Mais le cœur de l'homme n'est-il pas malade ? Ne sommes-nous pas appelés aussi à le reconnaître d'urgence et avec lucidité. Ne devons-nous pas considérer, tant pour notre monde que pour nous-mêmes, ce péché qui est notre quotidien ? Cette pensée est légitime et notre guide semble suivre tout naturellement notre raisonnement. « *Confondez-vous* », nous dit-il, comme on se confond en excuses ou en regrets. Mettez-vous lucidement en face de ce que vous vivez.

Voici une invitation à mener un dialogue émouvant avec notre Créateur. **Le vrai péché, c'est l'éloignement du Dieu de tendresse ou encore l'amnésie**, laquelle n'est jamais, convenons-en, un signe de bonne santé.

Par contre, il est normal, rapporte ailleurs François de Sales, que nous tombions. Peut-on reprocher à un enfant de trébucher et d'oser, dans les premiers temps de sa jeune existence, des petits pas bien maladroits ? Si Dieu avait voulu nous créer parfaits, il s'y serait pris autrement, n'est-ce pas ?

Le chemin des vertus n'est pas la triste révélation d'une errance, mais il nous mène bien concrètement quelque part. Dans son *Traité de l'amour de Dieu* François de Sales a cette jolie expression pour nous le rappeler : « **le chemin n'est pas fait pour s'asseoir, mais pour marcher, et marcher s'appelle cheminer...** Il faut bien toute une vie pour l'expérimenter ». 🌈



The poster features a rainbow graphic at the top. In the top right corner, there are icons for a female symbol (two circles) and a male symbol (a circle with an arrow). The main text is in red and orange. At the bottom, there are logos for 'www.massabielle.net', 'Diocèse de Poitoue', and 'MASSABIELLE', along with a QR code and the text 'infos et inscription'.

♀♂

4 - 5 MAI 2024

L'HOMOSEXUALITÉ, OSONS EN PARLER

Quelle place dans nos familles, nos équipes et communautés chrétiennes pour les personnes homosexuelles ?

Animée par : Père Thierry-Louis Lacomblez
Sylvie Barth, théologienne
Diocèse de Poitoue

www.massabielle.net

Diocèse de Poitoue

MASSABIELLE

infos et inscription





NOS OUTILS POUR CHEMINER

Joseph Folliet

Petites béatitudes¹

À l'usage des couples qui sont pourvus d'un minimum d'humour et qui veulent devenir sages.

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des tracasseries. Bienheureux ceux qui regardent où ils mettent le pied, ils éviteront bien des peaux de banane.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses, ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter, ils apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux, ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres, sans toutefois se croire indispensables, ils seront semeurs de joie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses, vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous, si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous, si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires, vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Heureux êtes-vous, si vous savez vous taire et sourire quand même, lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on

vous contredit où que l'on vous marche sur les pieds, l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser, ils éviteront bien des bêtises.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux ce que vous rencontrez, vous avez trouvé la vraie lumière et la vraie sagesse. ▲



« Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire. »

1 - « Petites béatitudes » de Joseph Folliet, (1903 – 1972) : prêtre, militant catholique, sociologue et écrivain français, cofondateur des Compagnons de Saint François et fondateur de La Vie catholique illustrée.

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Raphaël Buyse
Bayard – 2021
189 pages – 15,90€

Autrement l'Évangile

A la suite de sa démarche personnelle, Raphaël Buyse, prêtre du diocèse de Lille, nous invite à un chemin visant à retrouver « l'essentiel » de l'Évangile. Avec douceur, mais de manière claire, il nous pousse à distinguer la lecture à la lettre de la substance, à distinguer l'histoire racontée du sens des mots. Histoire liée au genre littéraire de l'époque et aux messages que souhaitent faire passer les évangélistes ; histoire également écrite par l'Église depuis 2000 ans. Il nous propose une lecture de l'Évangile de « ce qui est écrit en filigrane, entre les lignes », de devenir « plus croyant et moins religieux ».

L'auteur s'attache à remettre au premier plan la personne de Jésus, ses attitudes, ses paroles, ses rencontres avec des hommes et des femmes, avec les petits, les étrangers, les malades, les pécheurs. Il se prend à rêver d'une Église « autrement », qui réunit, qui accueille, qui soulage. Les sacrements ne seraient plus des « rites » mais proposeraient des gestes significatifs pour chaque personne d'aujourd'hui, en mémoire de celui qui les rassemble.

Ce livre a été pour moi décapant, salutaire. Il m'a permis de redécouvrir Jésus, plus humain et plus Dieu que jamais. Et donné à entrevoir un bel avenir pour l'Église. Une lecture « autrement » rafraîchissante que je vous conseille !

Etienne Cholin
Equipe Chambéry 20



Charles Pépin
Allary Editions – 2023
296 pages – 21,90€

Vivre avec son passé

Le philosophe Charles Pépin, en des termes clairs et accessibles à chacun, nous rappelle que notre passé demeure. Il est toujours présent. À chacun d'établir une relation apaisée et féconde avec sa mémoire.

Les neurosciences nous apprennent que la mémoire (les mémoires, devrait-on dire plus exactement) est dynamique, mouvante et que nos souvenirs ne sont pas figés. Ainsi, nous pouvons entretenir un rapport libre, créatif, dynamique avec ce qui nous a construits tout au long de notre vie. Notre bonheur dépend de notre capacité à bien vivre avec notre passé. Bien vivre avec et non dans le passé !

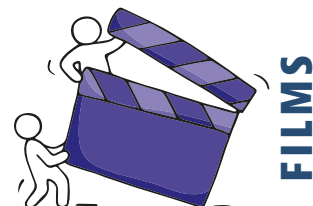
Ce livre m'a été offert et conseillé par un pédopsychiatre. Je lui en suis reconnaissant car j'ai été passionné par cette réflexion scientifique documentée, philosophique (quelques pages en début du livre qui ne doivent pas nous effrayer) et d'une grande humanité.

Bertrand Mazas
Equipe Lyon 83





Otto Preminger
(1955)



L'homme au bras d'or

Le film d'Otto Preminger intitulé L'homme au bras d'or est réputé, entre autres, pour être celui qui a, le premier, représenté l'addiction à la drogue de manière réaliste au point qu'il a eu maille à partir avec la censure.

Le film s'ouvre sur un plan séquence : on suit le héros, Johnny Machine, interprété par Franck Sinatra, qui revient d'une cure de désintoxication. Il descend d'un autobus, traverse une rue de son quartier et contemple ce qui était sa vie d'avant à travers la vitre d'un bar. Il y retrouve son ancien dealer, des alcooliques, un petit voleur...

Chacun des personnages que fréquente le héros représente une forme d'intempérance, ainsi que de grands ou petits renoncements moraux pouvant mener chacun à gâcher sa vie. Cette intempérance grandit sur le terreau du manque affectif, d'une existence sans joie, du mensonge, des mauvaises habitudes et la quête d'un contentement facile comme remède à son ennui et à son désespoir.

Le film tente de raconter la lutte de Frankie pour devenir tempérant en se libérant de tout ce qui l'asservissait. Sans idéalisation ni visée morale appuyée, il montre les difficultés que chacun peut affronter pour être libre.

Le parcours est douloureux et tous les personnages sont confrontés à la difficulté de vivre. Les décors d'une rue principale et de ce qui l'entoure donnent l'impression au spectateur d'être enfermé avec le héros dans un piège dont il cherche progressivement à s'échapper.

Cependant, si le film expose des existences tragiques, il le fait avec le brio d'un scénario habile et celui de la bande originale d'Elmer Bernstein dont le thème, à la rythmique jazz obsédante, est désormais célèbre.

Disponible en DVD et sur les plates-formes de VOD.

Marc Plateau,
Equipe Paray-le-Monial 1



Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la lettre

RACONTE-MOI LA LETTRE





PRIÈRE

Seigneur, ornez-moi de la vertu de tempérance

*« Seigneur, ornez-moi de la vertu de tempérance qui retienne dans le devoir mes sens et les facultés de mon âme ;
Que la tempérance me rende sobre, modéré, chaste, secret, sérieux et grave ;
Qu'elle soit un frein pour mes passions ;
qu'elle modère mes affections et multiplie les saints désirs ;
Qu'elle corrige ce qui est vicieux en moi, ordonne et fortifie tout ce qui est faible ou dérégulé ;
Qu'elle éloigne les mauvaises pensées pour en suggérer de saintes ;
Qu'elle éteigne le feu de la passion et dissipe la tiédeur par le désir des récompenses futures ;
Qu'elle établisse le calme dans mon âme et la préserve de toutes les tempêtes des passions ».*

Ainsi soit-il.

Saint Prosper d'Aquitaine (390-455)

Laïc chrétien et marié, disciple de Saint Augustin avec lequel il correspondit régulièrement.



Séverine et Hubert Jahan

Équipe Dijon 18

Cet article vous est proposé dans le cadre de la préparation au rassemblement international des Équipes Notre-Dame à Turin, comme cela nous a été indiqué par Agnès et Philippe Chicaud dans la Lettre 254 (page 40). Avec les disciples d'Emmaüs, nous offrirons à Jésus notre hospitalité...

Sur les pas de Don Bosco...

Séverine Jahan : Qu'est-ce qui, d'après vous, est le plus révélateur de l'œuvre de Don Bosco à Turin pour notre monde d'aujourd'hui ?

Père Jean-Marie Petitclerc¹ : Cette année, nous fêtons les 200 ans du songe que fit Don Bosco à 9 ans : il était dans une grande cour et entendit des enfants à la fois jouer et blasphémer. Il tenta de les arrêter par les poings et la voix mais un homme « d'allure majestueuse » arriva et conversa avec lui : « Ce n'est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu t'en feras des amis. » Confus, Don Bosco lui demanda qui il était. Celui-ci lui répondit de demander à sa mère. À ce moment-là, survint également une dame « d'aspect majestueux » qui lui dit de regarder les chevreux, les chats, les chiens, les ours devant lui. Puis, détournant son regard, Don Bosco vit à la place de « ces bêtes terribles, autant d'agneaux, pleins de douceur. Ils gambadaient de tous côtés, courant et bêlant comme pour fêter cet homme et cette femme ».

Ce songe est déterminant de l'œuvre de Don Bosco, qui deviendra prêtre éducateur à l'âge de 26 ans, rempli d'une grande douceur dans sa rencontre avec les jeunes les plus « cassés par la vie ».

SJ : Comment Don Bosco a-t-il pu développer son intuition spirituelle à une époque aussi anticléricale ?

Père JMP : Dans l'église Saint François d'Assise de Turin, Don Bosco s'apprêtait à célébrer une messe le 8 décembre 1841, en l'honneur de Marie Immaculée, là où Don Cafasso, son accompagnateur spirituel, confessait habituellement. Ce jour-là, la vie de Don Bosco bascula et son intuition spirituelle s'incarna. En effet, le sacristain renvoya avec violence, en le traitant de « voyou », un adolescent nommé Barthélémy car il ne savait pas servir la messe. Don Bosco ne supporta pas cette scène et après une brève conversation avec ce jeune, lui proposa de revenir le dimanche suivant, ce qu'il fit avec plusieurs amis. Il devint par la suite son bras droit pour fonder son œuvre.



¹ - Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien, a fondé l'association « Le Valdocco », au pied des tours d'Argenteuil, à l'image de l'Oratoire de Don Bosco dans le quartier du Valdocco à Turin. Prêtre éducateur, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'éducation. La sortie de son prochain livre Spiritualité de l'éducation (éd. Desclée de Brouwer) est prévue en avril 2024.

Cette œuvre en faveur de l'éducation des jeunes apporta tant de bienfaits en termes de prévention de la délinquance qu'elle fut reconnue par les autorités civiles de l'époque, pourtant marquées par un anticléricalisme notoire. Plus tard, un autre jeune, Dominique Salvio lui-même accueilli au Valdocco, l'accompagna dans sa mission. IL fut canonisé à son tour.

En 1859, la Congrégation Salésienne fut créé officiellement. Don Bosco la plaça sous la protection de saint François de Sales, dont il admirait la douceur, la charité et l'ardeur apostolique.

Également connu pour sa grande dévotion à la Vierge, Don Bosco, en 1868, consacra à Marie-Auxiliatrice la basilique construite sur le site du Valdocco (dévotion renforcée par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854).

SJ : Comment les Équipes Notre-Dame lors de leur rassemblement à Turin, sur le thème « Allons avec un cœur brûlant », peuvent-elles être éclairées par le charisme spirituel de Don Bosco ?

Père JMP : Dans un premier temps, comme dans l'Évangile de saint Luc, Jésus nous invite à relire notre histoire pour dépasser la situation d'échec apparent, ce qui est un principe éducatif cher aux salésiens.

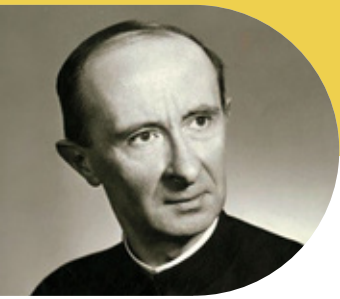
Ensuite nous pouvons, comme dans l'Exode, (qui signifie « éduquer » en latin) nous souvenir de nos réussites et rendre grâce au Seigneur pour cela.

Ainsi disposés, les foyers seront en mesure d'accueillir le Seigneur chez eux et de rejoindre l'édifice éducatif de saint Jean Bosco : raison, religion et affection ! 🌞



La figure de Don Bosco peut accompagner notre Devoir de S'Asseoir. Quelques pistes de réflexion :

- Comment avons-nous su dépasser nos échecs dans notre vie personnelle, dans notre vie de couple et famille ?
- Savons-nous reconnaître et faire mémoire des talents de notre conjoint et de nos enfants ?
- Quelles attitudes de notre conjoint nous font grandir dans la confiance ?



EN ROUTE VERS TURIN

Père Henri Caffarel
Fondateur des Équipes Notre-Dame



Le chrétien, homme en route¹

Le chrétien est un marcheur, un homme en route, un pèlerin. Il tend vers un terme : « La Jérusalem céleste », suivant l'expression de l'apocalypse. Entendez : le grand rassemblement de tous les hommes en Dieu.

C'est la vigueur de son élan vers ce terme qui assure sa valeur religieuse. **Le chrétien vaut ce que vaut son élan.** Médiocre, celui qui ne tend que mollement vers cette Jérusalem, vers le Seigneur. Saint, celui qu'un puissant dynamisme emporte vers Dieu, qui aspire au grand rendez-vous.

Quant au chrétien qui s'installe, qui loin de tendre à une autre patrie s'efforce d'aménager confortablement son séjour terrestre, qui se fait sourd à l'appel de Dieu afin de n'être pas obligé de marcher à sa rencontre, mérite-t-il encore le nom de chrétien ?

Quand le peuple hébreu, après quarante ans de marche au désert, après les durs combats de la conquête, se fut établi en Canaan, très vite il déchet (ainsi en est-il du chrétien qui "s'installe"). Il fallut le grand désastre et le terrible exil pour remettre les juifs en marche vers une patrie, non plus charnelle cette fois, mais spirituelle.

Comprenez-vous pourquoi les juifs, pendant dix siècles, les chrétiens depuis vingt siècles, ont fait

des pèlerinages ? Pourquoi les chrétiens du XX^{ème} siècle renouent avec la tradition des pèlerinages ? Il s'agit de reprendre conscience de sa vocation, de l'appel de Dieu, de découvrir qu'on était en train de s'installer et de renouveler en son âme l'élan de la réponse à l'appel divin, de se remettre en marche.

Me direz-vous : mais ce n'est ni à Jérusalem ni à Rome (*Ndlr : ou à Turin pour nous aujourd'hui*) que Dieu nous attend, c'est en sa demeure éternelle. Oui, mais cette route vers Jérusalem ou vers Turin, par tous les efforts qu'elle exige, contribue à nous dégager des liens et des comforts qui nous encombrant. Et en ces hauts lieux de la chrétienté, **Dieu nous réserve les grâces qui nous font aspirer à le rejoindre et nous aident à marcher plus allègrement vers lui.**

Tout vrai chrétien se sent à l'unisson de ce juif pèlerin qui priait ainsi : « Que tes demeures sont désirables, Seigneur Sabaoth ! Mon âme languit et soupire après les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair crient de joie vers toi, Dieu vivant ! » 🌄

Beaucoup d'entre nous iront à Turin. Certains en seront empêchés. Mais à tous sans exception nous pouvons dire en reprenant les mots du père Henri Caffarel :

« Faites-vous une âme de pèlerin, dégagés de tout ce qui menace de la retenir et de l'alourdir, une âme élancée vers notre Dieu qui nous appelle, chacun par notre nom et tous ensemble ».

¹ - Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame - XII^e Année - n° 1 - Octobre 1958.



Équipes Nouvelles

Équipes Notre-Dame

ANGOULEME 22 (Angoulême) - BOIS COLOMBES 5 (Hauts de Seine Nord) - COTIGNAC 1 (Toulon) - LEVALLOIS 20 (Hauts de Seine Centre) - MONTAIGU VENDEE 1 (Vendée Bocage et Sud) - MONTRouGE 6 (Hauts de Seine Portes et Forêts) - MONTELIER 2 (Drôme Ardèche Nord) - PARIS 337 (Paris H) - ORGEVAL 1 (Yvelines Vallée de Seine) - PITON SAINT LEU 1 (Réunion) - VOIRON 7 (Isère) - TORCY 1 (Seine et Marne Nord) - VOIRON 7 (Isère).



Équipes Tandem Couple

(14) CAEN 1 équipe - (21) LAMARGELLE 1 équipe - (44) SAINT-NAZAIRE 1 équipe - (49) ANGERS 1 équipe - (62) MONTREUIL SUR MER 1 équipe - (65) TARBES 1 équipe - (75) PARIS 1 équipe - (76) ROUEN 1 équipe - NEUFCHATEL EN BRAY 1 équipe - (77) CHELLES SUR MARNE 1 équipe - (92) BAGNEUX 1 équipe - BOULOGNE 1 équipe - SURESNES 1 équipe - (94) SAINT MAUR DES FOSSES 1 équipe - LONDRES 1 équipe.



Équipes Parcours Ensemble

3 équipes nouvelles dans les paroisses de Saint Ferdinand des Ternes (75017), Saint-Étienne (42) et Toulouse (31).

Ont rejoint la maison du Père

Laurent BRISSET, époux de Jacqueline, BOULOGNE SUR SEINE 11, le 3/03/23 à 87 ans.

Tiphaine COLLINEAU DE MEEZEMAKER, épouse de Guillaume, NANTES 139, le 11/03/2024 à 48 ans.

Jean-Pierre FERRE, époux de Claudie, NEUILLY 10, le 22/02/2024 à 87 ans.

Pierre FOURNIER, époux de Geneviève, ANNECY HON 2, le 29/12/2023 à 98 ans.

François-Xavier DE PREVILLE, époux d'Édith, NANTES 63 le 5/12/2023 à 66 ans.

Anne ROQUETTE, veuve d'Hubert, LILLE HON 7, le 7/02/2024 à 94 ans.

Père André SARRASSAT, ancien CS MOULINS 3, le 4/06/23 à 94 ans.

Père Jean-François SOURIMANT, CS AUDIERNE 1, le 28/12/23 à 86 ans.

Anne-Marie THOMAS, veuve de René, anciens équipiers TOULOUSE 26, le 9/03/2024 à 80 ans.

Bernadette CHOVELON, veuve de Bernard, NEUILLY HON 7, le 20/03/2024 à 90 ans.

François ROUSSEL, époux d'Elisabeth, VONNAS 1, le 14/03/2024 à 70 ans.



LA VIE DEVANT NOUS
En lien avec les Équipes Notre-Dame

*Garde mon âme
dans la paix
Seigneur*



MASSABIELLE

Retraite de 3 jours
du 27 au 30 mai 2024
A Massabielle (95)

Animée par
Mgr Dubert

+ 70 ans

couple

veuf
célibataire

religieux

Contact et inscription : laviedevantnous2018@gmail.com - 0614658875/0139506245

VIE DU MOUVEMENT



Week-Ends Équipe Nouvelles et Nouveaux Équipiers (WEENNE)

4 et 5 mai 2024  ÉVÉNEMENTS

Combloux (74) **avec accueil des enfants**

Michel et Anne Messié

06 33 29 00 30 (Anne) - 06 89 87 65 92 (Michel)

regionalpessuisse@equipe-notre-dame.fr

1^{er} et 2 juin 2024  ÉVÉNEMENTS

Saint Jean de Bassel (57) **avec accueil des enfants**

Alban-Nicolas et Nadège Hucbourg

06 47 13 17 81

endall095@gmail.com

Week-Ends Souffle Nouveau (WESN)

30 novembre et 1^{er} décembre 2024

Massabielle/Saint-Prix (95)

Pascal et Laurence Ozouf

06 77 98 10 95 (Laurence) - 06 71 91 77 76 (Pascal)

region-idfse@equipes-notre-dame.fr

Rencontre des responsables et des conseillers spirituels des secteurs et des régions

12 et 13 octobre 2024

Issy-Les-Moulineaux (92)

Contact : secrétariat des Équipes Notre-Dame

01 43 36 08 20 - contact@equipes-notre-dame.fr

Rencontres des couples en responsabilité et des conseillers et accompagnateurs spirituels organisés en REGION

- **ALPES ET SUISSE - La Roche sur Foron (74)**
16 novembre 2024
- **ALSACE LORRAINE - LUXEMBOURG - Nancy (54)**
16 novembre 2024
- **BRETAGNE - Vannes (56)**
17 novembre 2024
- **CENTRE - Blois (41)**
24 novembre 2024
- **ILE DE FRANCE SUD ET EST - Viry-Châtillon (91)**
17 novembre 2024
- **LIMOUSIN POITOU-CHARENTES - Poitiers (86)**
16 et 17 novembre 2024
- **LOIRE AUVERGNE - Clermont-Ferrand (63)**
23 et 24 novembre 2024
- **NORMANDIE - Lisieux (14)**
24 novembre 2024
- **PAYS DE LA LOIRE - Le Mans (72)**
16 novembre 2024
- **PICARDIE CHAMPAGNE-ARDENNES - Compiègne (60)**
17 novembre 2024
- **PROVENCE - MEDITERRANEE - Marseille (13)**
23 et 24 novembre 2024

Contacts toutes rencontres et dates des autres régions dans l'agenda de l'espace équipiers :

<https://equipiers.Equipe-notre-dame.fr/agenda/>

Plus de formations, c'est par ici !

Équipiers, foyers en responsabilité, accédez à toutes les formations via le QR code ou l'adresse suivante :

<https://equipiers.Equipe-notre-dame.fr/>, rubrique « Agenda »



Pour certaines formations du calendrier, les inscriptions et règlement se font en ligne. Elles sont signalées par ce picto  ÉVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur : <https://equipiers.Equipe-notre-dame.fr/security/login>

→ **Insérez** votre E-mail de connexion et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton **Inscriptions aux événements**

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.





Roseline et Olivier de Sigalony
Équipe Paris 155

Pour plus
d'intentions
flashez le QR code



Osons le jeûne !

Le jeûne est une offrande à Dieu, un temps à part pour soi et les autres. Il augmente la puissance de la prière ! C'est un acte d'abandon et de foi : abandon de nous-même, de notre attachement à la nourriture, mais aussi acte de foi qui nous permet d'être plus sensible à l'Esprit Saint en nous.

être encore plus obnubilé par mon ventre creux que plein.

Au-delà des jeûnes du Carême, j'apprécie de pouvoir exercer ascèse et charité avec l'intercession par le jeûne. L'intercession est une motivation pour ne pas "craquer".

"justifient" cette épreuve consentie. »

Et si nous osions !... Deux intentions pour commencer :

- Prions pour les familles en difficulté, avec le pape François qui nous redit : « Vous n'êtes pas seuls ».
- Prions pour tous les prêtres surchargés, parfois esseulés, en particulier Olivier, Louis et François. Que le Seigneur envoie son Esprit sur ceux qui pourraient les épauler. 🌅

Benoît, intercesseur, témoigne :

« Avec une oraison ancrée dans ma vie, je suis plus enclin à la prière qu'à l'ascèse. Le jeûne est une discipline ardue pour moi, car j'ai tendance à

En pratique, le 1^{er} vendredi du mois, après 1 heure de prière nocturne aux intentions, ma journée de jeûne débute, journée au cours de laquelle ma faible vertu de tempérance est mise à l'épreuve. Je fais alors mémoire des intentions qui

Courrier des lecteurs Vos avis nous intéressent



Je me permets, en toute simplicité, une petite remarque quant à la dernière parution. Souvent, en effet, on ne cite pas la phrase d'Ignace de Loyola (page 4 de la Lettre n° 255) dans son exacte teneur, plus forte encore.

Cette phrase a pour véritable auteur le père Gabor Hevenesi (1656-1715), jésuite hongrois, dans ses « Scintillae Ignatianæ » (1705), recueil de propos qu'on attribua à Ignace de Loyola lui-même : « Aie foi, comme

si tout dépendait de toi et rien de Dieu ; agis, comme si tout dépendait de Dieu et rien de toi » [...].

Cette formule fut tirée de l'oubli par le jésuite français Gaston Fessard (1897-1978) [...]. Elle traduit bien la liberté du croyant qui assume sa responsabilité devant Dieu. Que la prière ne te dispense pas de l'action et que celle-ci ne te dispense pas de la prière. *Agis dans la confiance en Dieu.*

Charles Delhez sj
Conseiller spirituel de la Super-Région Belgique

Si vous aussi vous souhaitez échanger et lire cette rubrique, écrivez nous !



Équipes Notre-Dame/Courrier des lecteurs
49, rue de la Glacière - 75013 Paris



courrier-lecteur@Équipe-notre-dame.fr



07 66 22 77 30



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Thierry Cramet
Équipe Enghien 1

Bienvenus les scouts !

La Maison Massabielle a la chance de disposer d'un grand parc de trois hectares qui fait le bonheur de nombreux groupes scouts.

Des scouts en week-end

Tout au long de l'année, les demandes affluent pour venir camper en week-end dans notre parc. En effet, les groupes parisiens et d'Île de France sont souvent installés dans des locaux paroissiaux en ville. À Massabielle, ils disposent du parc fermé pour monter leurs tentes, une vasque pour faire du feu, un point d'eau, des toilettes accessibles jour et nuit, la chapelle ou l'oratoire, et une salle de repli en cas d'intempéries.

Des scouts en camp d'été

Le parc accueille également des scouts en camp d'été ou de Pâques. Parfois, ce sont des farfadets qui viennent 4 jours accompagnés de leurs parents (qui, comme les parents de louveteaux, ont des engagements variés en paroisse et reviennent quelques mois plus tard pour des retraites). D'autres fois, ce sont des scouts qui viennent pour deux semaines au cours desquelles ils font des installations avec les perches en bois qui sont mises à leur disposition.

Des scouts au service

Nous accueillons également des scouts âgés qui proposent un service à notre association. C'est ainsi qu'une équipe de compagnons (Scouts de France) a réalisé un partenariat avec nos bénévoles pour un chantier de récupération d'eau de pluie. Une équipe

de routiers (Scouts Unitaires de France) a aussi aménagé les châssis d'un carré potager pour le jardin partagé. Par ailleurs, des guides viennent régulièrement pour aider à l'animation d'enfants lors des retraites en famille des Équipes Notre-Dame.

Des chefs et cheftaines scouts qui se forment

Enfin, nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs fois des stages de formation de chefs et cheftaines. Parfois en pension complète, ils ont pu utiliser les locaux équipés pour leurs ateliers. Plus tard, des responsables ont demandé à revenir pour prononcer leur promesse ou engagement en aménageant l'espace autour d'un feu de camp qui donnait de la prestance à cet événement. De même, des parents ont demandé à revenir dans le cadre de leurs activités associatives. 🍷



Troupe de Scouts de France à Massabielle.



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Thierry Cramet
Équipe Enghien 1

En Équipe à la Maison Massabielle

Notre centre spirituel accueille régulièrement des équipiers Notre-Dame qui décident de venir avec l'ensemble de leur équipe.

Venir en équipe pour une messe ou une journée

Une équipe du Val d'Oise a pris l'habitude de venir chaque mois pour une messe à l'heure de l'office quotidien de la communauté fraternelle et priante. Le père François-Joseph concélébre avec le conseiller spirituel de l'équipe. Puis, l'équipe part chez l'un de ses membres pour la suite de sa réunion mensuelle.

Une autre équipe des Yvelines vient plusieurs fois par an pour une journée en équipe. Commenant leur journée par un café d'accueil, elle se réunit ensuite dans le salon, avant de participer à la messe. S'ensuit



Équipe de La Celle Saint-Cloud devant le cèdre de Massabielle.

un repas préparé par notre cuisinier, parfois agrémenté d'un apéritif apporté pour une occasion particulière. L'après-midi, l'équipe continue sa réunion mensuelle et se sépare après le goûter.

La place est donc disponible pour d'autres équipes qui peuvent bénéficier de notre centre spirituel. Que ce soit pour une messe, une journée, une après-midi, une soirée, de nombreuses occasions peuvent se présenter pour se rencontrer. Il arrive aussi que des équipiers nous contactent pour une fête familiale à laquelle tous les membres de leurs équipes sont invités.

Venir en équipe pour un week-end

De nombreuses équipes s'inscrivent pour des retraites organisées par le mouvement. Que ce soit pour les retraites avec ou sans enfants, les équipiers apprécient de vivre un temps fort qui fonde une histoire commune, crée des souvenirs et fortifie les liens d'amitiés.

C'est aussi l'occasion de mieux connaître les autres membres de son équipe par des échanges plus soutenus et vivre des temps informels de fraternité. Chaque couple de l'équipe peut témoigner de la spécificité de son équipe lors des réunions brassées qui alternent avec les enseignements de la retraite, et découvrir les différences de parcours lors des échanges.

Une équipe entière a même proposé de venir pour se mettre au service de l'animation des enfants lors d'une prochaine retraite !

Des équipes viennent aussi en autonomie le temps d'un week-end. Les équipiers bénéficient alors de l'hôtellerie et de la restauration de Massabielle et disposent d'une salle spécifique pour leur permettre de prendre des temps de réunion d'équipe et continuer à étudier leur thème d'année.

Venir en équipe en semaine

Il est agréable de venir en semaine ! Certaines retraites s'y déroulent et l'ambiance y est sereine car la maison est réservée en majorité pour le groupe. Les équipiers peuvent facilement profiter du parc pour un temps de Devoir de S'Asseoir, mais aussi du salon pour des temps informels.

Il est également possible de venir en autonomie. C'est ainsi, par exemple, qu'une équipe de Périgueux a prévu de venir pendant 4 jours à la Maison Massabielle du lundi au jeudi. Elle alternera ses réunions d'équipe

dans une salle réservée à cet effet avec des balades dans le vieux village ou dans la forêt de Montmorency qui jouxte notre centre spirituel. Elle pourra rencontrer les bénévoles du jardin partagé qui pratiquent la permaculture.

L'équipe a même prévu une journée à Troussures sur les pas du fondateur des Équipes Notre-Dame. Les autres jours, le conseiller spirituel de l'équipe pourra célébrer l'Eucharistie dans l'oratoire de Massabielle sur l'autel du Père Caffarel. L'équipe vivra au rythme de la communauté fraternelle et priante qui propose chaque jour les offices des Laudes, messe et Vêpres.

Merci aux équipiers qui viennent faire vivre la Maison du Couple. Indirectement, ce centre spirituel leur appartient et il est naturel qu'ils s'approprient ce lieu et profitent de tous ses agréments. L'histoire qu'ils y construisent retentira dans leur vie d'équipe ! 🌱



L'Équipe Enghien 1 en retraite à Massabielle.

En juin à MASSABIELLE



Venez vous ressourcer !

FRÈRE MARIE-BENOÎT



1-2 juin

**VIVRE
L'ÉCOLOGIE
INTÉGRALE**



Retraite avec
enfants



infos et inscription :
www.massabielle.net

MARTINE COUSIN



2-8 juin

VIVRE L'ORAISON

Se donner le temps de
vivre l'oraison, trésor de
la prière quotidienne



Retraite en silence

PÈRE JEAN-MARIE ONFRAY



8-9 juin

**J'ÉTAIS UN
ÉTRANGER ET
VOUS M'AVEZ
ACCUEILLI**

Pourquoi sommes-nous
inquiets de notre
identité au point d'avoir
du mal à vivre le
dialogue et l'amitié
sociale dont parle le
pape François dans
Fratelli Tutti ?

